

# ***Alchornea castaneifolia* (Humb. & Bonpl. ex Willd.) A.Juss., 1824**

**Identifiants : 41703/alccas**

**Association du Potager de mes/nos Rêves (<https://lepotager-demesreves.fr>)**

**Fiche réalisée par Patrick Le Ménahèze**

**Dernière modification le 23/01/2021**

• **Classification phylogénétique :**

- Clade : Angiospermes ;
- Clade : Dicotylédones vraies ;
- Clade : Rosidées ;
- Clade : Fabidées ;
- Ordre : Malpighiales ;
- Famille : Euphorbiaceae ;

• **Classification/taxinomie traditionnelle :**

- Règne : Plantae ;
- Sous-règne : Tracheobionta ;
- Division : Magnoliophyta ;
- Classe : Magnoliopsida ;
- Ordre : Euphorbiales ;
- Famille : Euphorbiaceae ;
- Genre : *Alchornea* ;

• **Nom(s) anglais, local(aux) et/ou international(aux) :** iporuru ;

• **Rusticité (résistance face au froid/gel) :** zone 10-12 ;

• **Rapport de consommation et comestibilité/consommabilité inférée (partie(s) utilisable(s) et usage(s) alimentaire(s) correspondant(s)) :**

Données absentes/manquantes et/ou insuffisantes<sup>{{{rp}}}</sup>



**Précautions :**

**néant, inconnus ou indéterminés.**

• **Note médicinale :** \*\*\*\*

- **Usages médicaux :** Iporuru a une haute réputation en tant qu'herbe médicinale dans certaines parties de l'Amérique du Sud, bien qu'elle soit peu connue ailleurs. L'écorce et les feuilles sont utilisées à de nombreuses fins différentes et sont préparées de différentes manières. Cependant, il est particulièrement apprécié pour ses propriétés anti-inflammatoires et analgésiques et est également largement utilisé comme aphrodisiaque et tonique général du système reproducteur. Il est couramment utilisé avec d'autres plantes pendant la formation chamanique et, parfois, est un ingrédient de l'ayahuasca (une décoction hallucinogène et multi-herbes utilisée par les chamans sud-américains) [318]. Il a été démontré que la plante contient des stéroïdes, des saponines, des phénols, des flavonols, des flavones, des tanins, des xanthonnes et des alcaloïdes [318]. Les propriétés anti-inflammatoires sont attribuées à un groupe d'alcaloïdes, dont un appelé alchorneine, qui se trouve dans l'écorce de ce dernier et de plusieurs autres membres du genre [318]. Il y a eu peu de recherches cliniques sur la plante - malgré sa longue histoire d'utilisation. Ce qui a été fait, cependant, contribue à expliquer certaines de ses utilisations traditionnelles. Il a été démontré qu'un extrait à l'éthanol du stembark réduit le gonflement et l'inflammation lorsqu'il est appliqué localement. Cet extrait inhibe également la synthèse des prostaglandines - ces prostaglandines sont liées à des processus et maladies inflammatoires et l'activité inhibitrice peut, en partie, expliquer l'utilisation traditionnelle d'Iporuru pour traiter les troubles inflammatoires des articulations et des muscles tels que l'arthrose, l'arthrite et les rhumatismes [318]. D'autres recherches ont soutenu les activités antifongiques, antivirales et antitumorales d'Iporuru [318]. Un extrait à l'éthanol de l'herbe s'est avéré beaucoup plus efficace qu'un extrait aqueux [318]. Une teinture d'écorce ou de feuilles est utilisée pour traiter les rhumatismes, l'arthrite, les rhumes et les douleurs

musculaires. Il soulage les symptômes de l'arthrose et favorise la flexibilité de l'articulation et l'amplitude des mouvements. Une décoction d'écorce est prise avant les repas pour prévenir la diarrhée [318, 558]. Les feuilles écrasées sont anodines. Ils sont frottés sur les articulations douloureuses et sont battus en pâte à appliquer sur les plaies douloureuses de galuchat [318]. Une décoction de feuilles est utilisée comme traitement contre la toux. Les feuilles sont utilisées pour augmenter la fertilité féminine (surtout dans les cas où le mâle est relativement impuissant). Il est largement utilisé comme tonique aphrodisiaque et gériatrique pour les hommes et est considéré comme un remède contre l'impuissance ainsi que pour équilibrer la glycémie chez les diabétiques. La plante a récemment gagné en popularité parmi les athlètes et les professionnels de la santé nord-américains; avec des rapports suggérant qu'il fournit un soutien nutritionnel aux structures musculaires et articulaires [318]. Iporuru a une haute réputation en tant qu'herbe médicinale dans certaines parties de l'Amérique du Sud, bien qu'elle soit peu connue ailleurs. L'écorce et les feuilles sont utilisées à de nombreuses fins différentes et sont préparées de différentes manières. Cependant, il est particulièrement apprécié pour ses propriétés anti-inflammatoires et analgésiques et est également largement utilisé comme aphrodisiaque et tonique général du système reproducteur. Il est couramment utilisé avec d'autres plantes pendant la formation chamanique et, parfois, est un ingrédient de l'ayahuasca (une décoction hallucinogène et multi-herbes utilisée par les chamans sud-américains) [318]. Il a été démontré que la plante contient des stéroïdes, des saponines, des phénols, des flavonols, des flavones, des tanins, des xanthonnes et des alcaloïdes [318]. Les propriétés anti-inflammatoires sont attribuées à un groupe d'alcaloïdes, dont un appelé alchorneine, qui se trouvent dans l'écorce de ce dernier et de plusieurs autres membres du genre [318]. Il y a eu peu de recherches cliniques sur la plante - malgré sa longue histoire d'utilisation. Ce qui a été fait, cependant, contribue à expliquer certaines de ses utilisations traditionnelles. Il a été démontré qu'un extrait à l'éthanol du stem bark réduit le gonflement et l'inflammation lorsqu'il est appliqué localement. Cet extrait inhibe également la synthèse des prostaglandines - ces prostaglandines sont liées à des processus et maladies inflammatoires et l'activité inhibitrice peut, en partie, expliquer l'utilisation traditionnelle d'Iporuru pour traiter les troubles inflammatoires des articulations et des muscles tels que l'arthrose, l'arthrite et les rhumatismes [318]. D'autres recherches ont soutenu les activités antifongiques, antivirales et antitumorales d'Iporuru [318]. Un extrait à l'éthanol de l'herbe s'est avéré beaucoup plus efficace qu'un extrait aqueux [318]. Une teinture d'écorce ou de feuilles est utilisée pour traiter les rhumatismes, l'arthrite, les rhumes et les douleurs musculaires. Il soulage les symptômes de l'arthrose et favorise la flexibilité de l'articulation et l'amplitude des mouvements. Une décoction d'écorce est prise avant les repas pour prévenir la diarrhée [318, 558]. Les feuilles écrasées sont anodines. Ils sont frottés sur les articulations douloureuses et sont battus en pâte à appliquer sur les plaies douloureuses de galuchat [318]. Une décoction de feuilles est utilisée comme traitement contre la toux. Les feuilles sont utilisées pour augmenter la fertilité féminine (surtout dans les cas où le mâle est relativement impuissant). Il est largement utilisé comme tonique aphrodisiaque et gériatrique pour les hommes et est considéré comme un remède contre l'impuissance ainsi que pour équilibrer la glycémie chez les diabétiques. La plante a récemment gagné en popularité parmi les athlètes et les professionnels de la santé nord-américains; avec des rapports suggérant qu'il fournit un soutien nutritionnel aux structures musculaires et articulaires [318]. ;

- Liens, sources et/ou références :

- <sup>5</sup>"Plants For a Future" (en anglais) : <https://pfaf.org/user/Plant.aspx?LatinName=Alchornea+castaneifolia> ;

- dont classification :

- "The Plant List" (en anglais) : [www.theplantlist.org/tpl1.1/record/kew-5711](http://www.theplantlist.org/tpl1.1/record/kew-5711) ;